



## N°27

du 14/04 au  
20/04/2021

### Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la FDGEDA du Cher.

### Observateurs

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**,  
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité*

## Colza

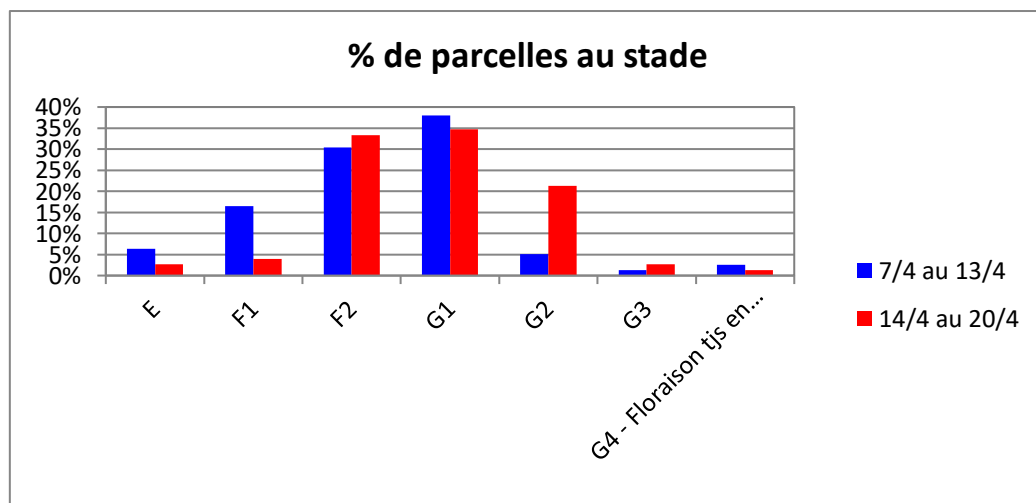
### RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans 75 parcelles pour ce BSV.

### STADE DES COLZAS

L'écart de stade est très important cette campagne. Si 2/3 des parcelles est compris entre le stade F2 et G1, il est encore possible d'observer des parcelles à E. Dans ce cas-là, bien souvent ce n'est plus la précocité qui est en jeu mais des accidents de parcours qui bloquent le début de la floraison (dégâts de ravageurs, sécheresse, gel...). Pour d'autres, le stade G1 n'apparaît pas, en effet les siliques n'arrivent pas à nouer et tombent en lien là aussi le cumul de plusieurs stress.

A l'inverse quelques parcelles sont à des stade G3-*Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm - G4- Les 10 première siliques sont bosselés.*



**Les abeilles butinent, protégeons-les !**

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la documentation Terres Inovia](#)

## Contexte d'observations

Les stades très disparates d'une parcelle à une autre complique la prise en compte du risque sclérotinia, sans parler des parcelles qui étaient au stade G1 qui ne le sont plus suite aux passages du gel. Les conditions climatiques actuelles semblent défavorables à la maladie. **Mais il est important de rappeler que la prise en compte du risque sclérotinia est préventif et que la meilleure période pour le prendre en compte est le stade G1.**

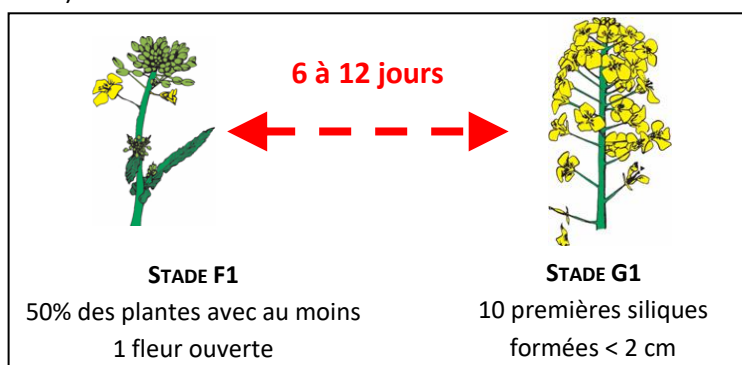
Les Kits Pétales mis en place sur la région ont bien confirmé que les pétales sont contaminés par les spores du champignon malgré une climatologie qui ne paraît pas favorable.

## Période de risque

**G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).**

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (10°C Base 0 depuis le stade F1).



## Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotos.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

## Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

### Contexte d'observations

La pression pucerons cendrés continue d'augmenter. Plus la présence de l'insecte est précoce plus elle est nuisible. Il est donc important de surveiller les parcelles. Tous les départements de la région signalent sa présence. Si pour l'instant une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque, il faut rester vigilant surtout avec le maintien de conditions sèches et le retour de températures plus élevées dans les prochains jours.

Pour les 9 parcelles avec présence, le nombre de colonies par m<sup>2</sup> est compris entre 0,1 et 2,1 pour une moyenne à 0,5.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible** à l'échelle de la région mais certaines parcelles peuvent dès à présent être classées en risque **moyen** à **fort**.

### Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m<sup>2</sup> de culture.

## CHARANÇON DES SILIQUES

### Contexte d'observations

Les premiers charançons des siliques sont observés dans le réseau. L'élévation des températures devraient leur être favorable dans les prochains jours.

Pour prendre en compte le risque, il faut à la fois déterminer le nombre d'insectes par plante mais aussi le mettre au regard du stade la culture. La période de risque ne débute qu'à partir de G2- Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Pour l'instant, seulement 6 parcelles du réseau dans toute la région signalent leur présence hormis dans le Cher. Les valeurs extrêmes sont comprises entre 0,1 et 1 charançon par plante.

Le tableau ci-dessous permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
F2	1	0,1	0,1	0,1	Non
G1	4	0,4	0,1	1,0	Non
G2	1	0,5	0,5	0,5	Oui

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

### Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

### Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).